

Journées Internationales de Paris

Séance Plénière du Samedi 1er mars 1975

DISCOURS DE MADAME SUMMERSKILL - Sous-Secrétaire d'Etat Parlementaire au Home Office de Grande-Bretagne.

Madame le Ministre,
Vos excellences,
Mesdames et Messieurs,

Je voudrais remercier le gouvernement français et Madame Giroud pour avoir donné cette occasion à toutes les femmes du monde de se rencontrer et de discuter de leurs problèmes. Je suis médecin, membre du Parlement et Sous Secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur en Grande-Bretagne.

Monsieur le Président a fait remarquer dans son discours que dans la vie, il y a une forme positive de discrimination dont les femmes bénéficient : en ce qui concerne la Grande-Bretagne, les hommes vivent en moyenne jusqu'à 77 ans et les femmes, jusqu'à 80 ans. Aussi, je crois qu'il est important que nous nous servions de ces 80 années aussi utilement et aussi heureusement que possible.

Je suis née dans le milieu politique puisque ma mère était membre du Parlement à l'époque où il n'y avait qu'une poignée de femmes au Parlement. Je suis devenue ministre et suis maintenant membre de la Chambre des Lords. Je peux donc dire qu'on m'a nourrie de politique et du droit des femmes avec le lait maternel.

Je crois que les garçons et les filles sont influencés par un conditionnement qui détermine le reste de leur vie : conditionnement à la maison, conditionnement à l'école, conditionnement dans la vie conjugale et conditionnement par la société en général.

Le conditionnement à l'école peut provenir d'un conseiller d'orientation qui peut-être dissuade une fille de suivre une voie scientifique ou technique parce que cette personne considère que ces voies ne sont pas faites pour une femme.

Dans mon école, je connais des filles qui ont été détournées de faire leur médecine sous prétexte qu'une femme est trop faible pour suivre les cours et pour supporter la vue du sang. Dans la vie conjugale, le conditionnement est illustré par l'histoire du mari à qui on demandait : "qui prend les décisions chez vous?" et qui a répondu : "ma femme prend les grandes décisions importantes concernant par exemple, le désarmement atomique, la suppression de l'armement nucléaire ... Et moi, je prends les petites décisions : par exemple où nous irons en vacances, où nous

habiterons et comment nous dépenserons mon argent". Ce conditionnement continue tout au long de la vie conjugale, quand on conseille aux filles d'attendre un mari plutôt que de faire des études supérieures : à mon université, il y avait une femme pour 8 hommes. Ce conditionnement continue quand on dissuade les filles d'entrer dans les professions libérales telles que la médecine, le barreau et toutes les carrières technologiques. Les places disponibles pour les filles dans les filières d'étude sont toujours moins nombreuses que pour les hommes. J'ai eu la chance d'être la déléguée du Royaume Uni à la Commission sur le statut des femmes, aux Nations Unies pendant deux ans. Et là, il m'est apparu que les problèmes auxquels les femmes du monde entier sont confrontées, sont extrêmement semblables, qu'ils s'agisse de pays en voie de développement ou de pays développés, mais ces problèmes sont, certes, plus durs dans les pays encore en développement. En essayant de devenir membre du Parlement, j'ai expérimenté combien il est difficile aux femmes de combiner leur vie de famille avec une vie politique active qui implique souvent des voyages à travers leur pays pour essayer de gagner une circonscription. Invariablement au début, on leur alloue une circonscription sans aucune chance, puis un siège marginal, rarement une circonscription sans danger. Toutes ces embûches se trouvent sur le chemin d'une femme qui a aussi des enfants. Dans le Royaume Uni, les femmes n'ont le droit de vote que depuis 45 ans.

Les femmes représentent plus de la moitié de la population. Si bien que nous représentons ce phénomène unique d'être une majorité opprimée. La loi sur le salaire égal doit prendre effet à la fin de cette année et pour la première fois les femmes recevront le prix de leur travail. Je trouve que la forme de discrimination la plus injustifiable et la plus criante contre une femme est de ne pas lui payer au tarif normal le travail qu'elle fait ; "A travail égal, salaire égal" ! Cela fait d'elle, et de la pire manière, une citoyenne de seconde classe. Vous savez peut-être que nous avons maintenant une femme à la tête du plus grand parti de l'opposition. Mais n'oubliez pas que sur les 600 membres de notre Parlement, il y a moins de 30 femmes. Le "Trade Union Congress" a une femme présidente mais malheureusement il y a très peu de femmes militantes dans les syndicats ou qui occupent des postes dans les mouvements syndicaux. Il y a bien trop peu de femmes directeurs dans les entreprises ou dans les conseils d'adminis-

.../...

SECRETARIAT PERMANENT POUR L'ANNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME

32, Rue de Babylone 75700 Paris
Tel: 556 88 01

Presse - Documentation

tration de nos grandes affaires et de nos usines ; pas une seule femme n'est rédacteur en chef de nos grands journaux ; il y a seulement une poignée de femmes juristes. Le présent gouvernement prépare une législation dans les semaines qui viennent pour améliorer cette situation. On fera en sorte que son entrée en vigueur coïncide avec celle de la loi sur l'égalité des salaires.

Les législations ne peuvent pas abolir les préjugés mais elles peuvent créer un climat d'opinion dans lequel les préjugés auront du mal à s'épanouir. Cette législation rendra illégale la discrimination fondée sur le sexe et la publication ou l'étalage des publicités discriminatoires seront illégales. Nous allons créer une Commission pour l'égalité des chances qui fera de la recherche et éduquera l'opinion publique, pour faire l'analyse critique de la mise en application de la législation, et des recommandations qu'elle jugera nécessaires.

Nous pensons que c'est là une manière adéquate de célébrer l'Année Internationale de la Femme. Je pense que les conséquences de cette loi seront de permettre à plus de femme de trouver l'égalité des chances vis-à-vis de leurs partenaires masculins. D'abord à l'école puis dans les études supérieures. Elle permettra à un plus grand nombre de femmes d'embrasser les carrières libérales et les carrières scientifiques où il y a si peu de femmes, et d'une manière générale chaque femme de Grande Bretagne aura la possibilité de développer ses talents et de les utiliser pleinement, et de jouer un rôle politique actif dans la vie politique et sociale du pays et du monde.

Fundação Cuidar o Futuro